



Un Investissement Louable:

L'accès à l'Éducation pour les Réfugiés Soudanais au Tchad



Jesuit Refugee Service/USA
www.jrsusa.org

Jesuit Refugee Service/USA

1016 16th Street, NW
Suite 500
Washington, DC 20036
202-462-5200
www.jrsusa.org

#EducateRefugees

Introduction

Investir dans des solutions à long terme est essentiel pour les réfugiés qui continuent à séjourner dans des camps ou des implantations informels pendant des années, et parfois des décennies. L'agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR, estime que quelques 6, 7 millions de réfugiés vivent dans une situation prolongée, passant cinq ans ou plus en exil.¹ Dans les camps et les villages qui ont affiché les caractéristiques des implantations à court terme, des enfants sont en train de naître, des familles sont en train de trouver des moyens de survivre, et les communautés accueillant les réfugiés ont du mal à vivre, travailler et aller à l'école ensemble.

L'éducation joue un rôle particulièrement important pour les réfugiés, car ils seront chargés non seulement de reconstruire leurs vies, mais aussi leurs communautés. Cependant, cette éducation est davantage menacée en cas d'urgence, car les crises humanitaires la perturbent, y retardent son accès et contribuent à un abandon scolaire plus rapide et des taux d'achèvement bas. À l'échelle mondiale, les enfants réfugiés sont cinq fois plus susceptibles d'être absents de l'école que les enfants non réfugiés et plus de la moitié des enfants en âge d'être au primaire et au secondaire dans le cadre du mandat du HCR n'ont pas d'école où aller.²

¹ UNHCR (2016). "Global Trends: Forced Displacement in 2015." <http://www.unhcr.org/576408cd7.pdf>

² UNHCR (2016). "Missing Out: Refugee Education in Crisis." <http://www.unhcr.org/57d9d01d0>



Réfugiés Soudanais au Tchad

L'Est du Tchad abrite plus de 300.000 réfugiés de la région du Darfour au Soudan qui ont fui leurs maisons à partir de 2003, en raison du génocide aux mains des milices arabes connues sous le nom de Janjaweed. À cette époque, la communauté mondiale, y compris des célébrités et des activistes, s'est mobilisée pour dénoncer la violence.

Maintenant, peu de personnes sont au courant de l'instabilité en cours au Darfour et, dans une moindre mesure, le sort de milliers de réfugiés qui ont été dispersés parmi douze camps à l'est du Tchad depuis plus d'une décennie. En tant que réfugiés dans l'un des pays les plus pauvres du monde - le Tchad occupe le 185ème rang sur 188 sur l'indice de développement humain de l'ONU - les enfants et les jeunes continuent de lutter pour avoir accès à une éducation de qualité.

L'instabilité régionale, y compris dans la région du Lac Tchad, a également signifié que le gouvernement du Tchad est encore plus étiré en termes de ressources et de capacité à répondre aux besoins des réfugiés. Dans une telle situation prolongée comme le Tchad, où les réfugiés ont peu d'espoir de retourner chez eux ou d'être réinstallés dans un pays tiers, les possibilités d'intégration et de contribution à la communauté locale sont essentielles.

Comme le témoignent le personnel du JRS, les Coupes budgétaires chroniques et la fatigue des donateurs ont entraîné plusieurs défis, y compris:

- Les familles qui comptent sur leurs enfants pour un revenu supplémentaire doivent choisir entre les envoyer à l'école ou payer pour les besoins de base.
- Certains élèves retournent tard à l'école ou décident de la quitter entièrement après avoir travaillé pendant la saison des récoltes.
- Une infrastructure insuffisante et des structures scolaires délabrées qui étaient construites comme des salles de classe provisoires obligent les écoles à opérer par rotation par manque d'espace.
- Un manque de professeurs ainsi que des manuels scolaires et d'autres documents en quantité insuffisantes pour les élèves des écoles primaires et secondaires.
- Possibilités minimales de perfectionnement professionnel pour les enseignants et salaires inférieurs pour les enseignants réfugiés que leurs homologues tchadiens qui obligent de nombreux enseignants à trouver un emploi complémentaire ou à quitter leurs postes entièrement.
- Des taux élevés d'abandon des jeunes en raison d'une pénurie de possibilités d'emploi pour ceux qui terminent leurs études secondaires.



Les élèves des écoles primaires étudient sous de simples toits de chaume dans le camp de Goz Amir

Jesuit Refugee Service au Tchad

Le HCR au Tchad rapporte que, sur les 182.000 enfants réfugiés en âge scolaire, près de 78 000 sont inscrits à l'école, soit environ 43%, tandis que les 57% restants ne sont pas scolarisés. Il y a également une baisse significative et progressive des inscriptions de 71% pour l'école primaire à 20% au collège et 13% au secondaire.

Enraciné dans l'engagement des Jésuites envers l'éducation, Jesuit Refugee Services (JRS) offre des programmes éducatifs de qualité et une variété d'opportunités pour les réfugiés et les personnes déplacées d'acquérir une éducation y compris dans les camps de réfugiés et dans les cadres hors camps.

JRS a commencé à opérer au Tchad en 2006 et, depuis le début de l'année 2017, supervise la plupart des programmes d'éducation dans l'est du Tchad, y compris l'éducation préscolaire, primaire, secondaire et tertiaire. JRS Tchad offre également l'enseignement des langues, gère les bibliothèques et coordonne les espaces adaptés aux enfants pour les programmes extrascolaires et parascolaires.

JRS is working to develop new approaches to address some of these challenges, including:

- Campagnes de sensibilisation et de communication pour atteindre les enfants non scolarisés et retenir les élèves inscrits.
- Rattrapages et programmes d'éducation informelle pour les étudiants qui ont des lacunes dans leurs études.
- Mettre l'accent sur le recrutement de réfugiés pour servir d'enseignant et d'administrateurs scolaires.
- Formation et perfectionnement professionnels pour les enseignants et les administrateurs scolaires pour qu'ils voient plus loin que les objectifs d'effectifs et se concentrent sur la qualité de l'éducation offerte.
- Les associations de parents et d'élèves pour impliquer la communauté des réfugiés dans les processus décisionnels et renforcer l'autosuffisance.
- Formation en entrepreneuriat pour que les associations parentales développent des activités génératrices de revenus, ce qui contribuera aux coûts scolaires et à la durabilité.
- De nouveaux partenariats et opportunités pour l'enseignement supérieur, y compris l'accès aux universités locales et aux écoles de formations d'enseignants ou à la formation professionnelle.
- Formation linguistique pour les étudiants et les enseignants pour favoriser l'intégration.



La première cohorte d'étudiants parrainés par JRS fréquentant l'école de formation des enseignants

Accès à l'Enseignement Secondaire

À l'échelle mondiale, seul un réfugié adolescent sur quatre est inscrit à l'école secondaire³. Pourtant, l'enseignement secondaire fournit un lien essentiel entre l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur ou la formation professionnelle. Des manuels scolaires insuffisants, des salles de classe inadéquates et des perspectives sombres pour continuer leur éducation ou des possibilités de travail ne sont que quelques-unes des raisons pour lesquelles les élèves réfugiés ne parviennent pas au niveau secondaire.

S'ajoute aux défis au Tchad est la transition en cours du curriculum soudanais au curriculum tchadien, processus qui a débuté en 2014. Tous les parents n'étaient pas favorables à la transition et ont initialement retiré leurs enfants de l'école. Les enseignants n'ont pas reçu une formation suffisante dans le nouveau curriculum et les matériaux adéquats - y compris les manuels scolaires - n'étaient pas disponibles au début de la transition. Beaucoup de progrès ont été réalisés et, en 2016, le JRS a mis en place une approche de « team teaching » (enseignement en équipe) pour faciliter la transition en cours au curriculum tchadien. Cette approche, qui permet aux enseignants soudanais de s'associer avec les enseignants tchadiens alors qu'ils travaillent ensemble pour mettre en œuvre le nouveau programme, a connu un grand succès.

Le JRS Tchad s'associe au Bureau de la Population, des Réfugiés et des Migrations du Département d'Etat des Etats-Unis pour gérer les écoles secondaires dans six des 12 camps de l'est du Tchad et met en œuvre de nouvelles techniques pour augmenter les effectifs et conserver les élèves. Ceux-ci comprennent le développement des associations parentales pour impliquer les parents dans les processus décisionnels et entendre leurs préoccupations. La participation des parents et des familles favorise un plus grand sentiment d'appropriation

et une responsabilité partagée pour le succès de l'école et de ses élèves. Les étudiants contribuent également en faisant un petit don financier à l'école pendant la période d'inscription. Les étudiants qui ne peuvent pas contribuer ne sont pas refusés.

Selon le HCR au Tchad, la majorité des étudiants soudanais du secondaire - 62% - sont des filles. Pourtant, alors que les inscriptions commencent à augmenter, certaines filles quittent l'école si elles se marient ou sont incapables d'équilibrer leurs études avec leurs responsabilités à la maison. Pour les jeunes mères qui veulent étudier, le JRS a créé des crèches près de certaines classes du secondaire, de sorte que l'on s'occupe de leurs enfants pendant qu'elles sont en classe.

Les étudiants deviennent plus motivés lorsqu'ils voient des occasions de poursuivre leurs études ou de se lancer dans une carrière. À la fin de l'école secondaire, le JRS aide les élèves à se préparer aux examens du BAC. Le BAC est une exigence d'admission aux universités locales et certains étudiants ayant obtenu les meilleurs scores ont obtenu la bourse DAFI, un programme spécial pour les réfugiés financé par le gouvernement allemand et coordonné par le HCR, qui place les étudiants dans les universités locales des pays hôtes.

En 2017, le JRS a également lancé un programme de bourses d'études pour permettre aux réfugiés de s'inscrire à une école locale de formation des enseignants après avoir terminé leurs études secondaires. Quarante étudiants participent actuellement au programme de trois ans et, une fois terminé, seront certifiés pour enseigner au secondaire dans les écoles publiques ou privées tchadiennes, ainsi que dans les camps.

³ UNHCR (2016). "Missing Out: Refugee Education in Crisis." <http://www.unhcr.org/57d9d01d0>

Education Cannot Wait (L'Education Ne Peut Pas Attendre)

Malgré les besoins importants, les fonds de financement pour les réfugiés au Tchad ont diminué au cours des années en raison de graves insuffisances et de priorités mondiales concurrentes, car le monde est confronté aux plus hauts niveaux de déplacement depuis la Seconde Guerre mondiale. Ces réductions de financement peuvent avoir une incidence importante sur la santé, le bien-être, l'éducation et la protection des réfugiés.

Pour contrer cette tendance, de nouveaux mécanismes de financement sont explorés, y compris Education Cannot Wait (ECW), un fonds lancé au Sommet Humanitaire Mondial en 2016. ECW cherche à transformer la prestation de l'éducation en situations d'urgence en réunissant des gouvernements avec des acteurs humanitaires et de développement pour offrir une réponse plus collaborative et rapide aux besoins éducatifs des enfants et des jeunes touchés par des crises.

Education Cannot Wait vise à recueillir 3,725 milliards de dollars sur cinq ans pour améliorer les possibilités d'apprentissage pour plus de 10 millions de jeunes touchés par des crises. À ce jour, ECW a obtenu 113,4 millions de dollars sur son objectif de la première année de 153 millions de dollars provenant d'un groupe diversifié de donateurs, y compris le gouvernement des États-Unis qui a contribué dans un premier temps à hauteur de 20 millions de dollars.

En 2017, ECW fournit un financement pluriannuel à quatre pays, dont le Tchad, qui recevra un investissement de 10 millions de dollars sur deux ans⁴. Les programmes soutenus par Education Cannot Wait au Tchad sont en train d'être développés conjointement avec des groupes humanitaires et de développement et sont conçus pour bénéficier à la fois aux réfugiés et aux populations hôtes, avec moins d'attention sur de l'assistance directe et en mettant davantage l'accent sur le renforcement des capacités.

Ces programmes piloteront de nouvelles approches pour renforcer la capacité et la responsabilité des acteurs locaux en dispensant une formation formelle et non formelle de l'éducation de base, un perfectionnement professionnel et communautaire pour les enseignants et les responsables de l'éducation, ainsi que des trousseaux d'apprentissage et la création de nouvelles écoles.

En adoptant une approche humanitaire et de développement, ces programmes se concentreront non seulement sur l'amélioration des infrastructures et des besoins fondamentaux tels que les matériels de classe et la nourriture dans les écoles, mais aussi sur des programmes d'éducation non formels et des activités génératrices de revenus.



Profil élève: Noha, 17 ans

Noha avait cinq ou six ans quand elle a quitté le Soudan. Elle se souvient de la longue marche, au cours de laquelle sa mère a accouché de l'un de ses neuf frères et sœurs et des avions de combat qui les ont encerclés, tirant sans discernement contre des civils fuyant pour leur vie. L'histoire de Noha n'est pas unique. Si vous parlez à quelqu'un de son âge dans les camps, ils raconteront un voyage similaire du Soudan. Mais le futur de Noha peut être une promesse que ceux qui la précédait ne pouvait qu'en rêver. Elle est actuellement inscrite dans une école secondaire soutenue par le Jesuit Refugee Service dans le camp d'Iridimi, où elle en est à sa deuxième année. Son sujet préféré est l'anglais et elle veut être médecin. Elle persévère au milieu des défis quotidiens, y compris les tâches ménagères avant et après l'école, fréquentant l'école par période et avec un accès limité à des matériels essentiels comme les manuels scolaires.

⁴ Education Cannot Wait (2017). "Education Cannot Wait Roadmap for 2017-2018."

http://www.educationcannotwait.org/wp-content/uploads/2017/04/Master_document_web.pdf

Efforts Vers l'Intégration

Dans certains cas, les réfugiés et les tchadiens se mêlent déjà, qu'ils soient sur le marché, par le mariage ou dans les écoles. Le gouvernement tchadien, les agences des Nations Unies, les gouvernements donateurs et les organisations non gouvernementales se réunissent pour créer des options viables et à long terme pour les communautés de réfugiés et d'accueil.

Au cours du Sommet des Leaders sur les Réfugiés en septembre 2016, organisé par le gouvernement des États-Unis, le gouvernement tchadien s'est engagé à prendre plusieurs mesures pour une approche intégrée de l'éducation. Un élément clé de cette promesse comprend l'adoption de la responsabilité et l'amélioration de l'accès à l'enseignement secondaire pour environ 75 000 réfugiés au cours des cinq prochaines années.

Pour ce faire, le gouvernement tchadien s'est engagé à intégrer les écoles de réfugiés dans leurs plans nationaux de développement, à accréditer les enseignants réfugiés qualifiés, à permettre aux réfugiés d'enseigner dans les écoles au sein des camps, publiques et privées, à rendre le BAC plus accessible aux étudiants réfugiés et à encourager les tchadiens à fréquenter les écoles secondaires dans les camps. Il a également promis de faciliter l'accès des réfugiés à l'enseignement supérieur en encourageant les universités à imposer aux réfugiés le même montant de scolarité que les étudiants tchadiens paient.

Des efforts sont également en train d'être déployés pour renforcer les capacités des réfugiés à contribuer à ce processus de transition et d'intégration. Cela comprend la mobilisation des communautés de réfugiés pour la construction et l'entretien des salles de classe et la participation progressive des réfugiés au paiement des frais d'inscription scolaire et d'examen.

Bien qu'il soit nécessaire de faire plus de travail, ces premières étapes sont essentielles pour que les réfugiés aient l'espoir d'aller au-delà de leur statut de réfugié et de créer un lieu hors de danger, sécurisé et prospère pour eux-mêmes et leurs familles.

Recommandations de Politiques Générales

Pour favoriser les possibilités d'éducation pour les réfugiés dans des crises prolongées, le JRS recommande ce qui suit:

- L'accès à l'éducation doit être priorisé à tous les stades de la réponse humanitaire, y compris les crises prolongées.
- Un effort doit être fait pour offrir tous les niveaux d'éducation, de la maternelle au secondaire et des opportunités d'enseignement professionnel et supérieur.
- La qualité de l'éducation offerte aux réfugiés doit être améliorée, en regardant au-delà des effectifs d'inscription en mettant l'accent sur les résultats.
- Investir dans des possibilités d'éducation professionnelles axées sur les moyens de subsistance pour les réfugiés.
- Intégration de la collecte de données dans tous les programmes éducatifs afin de mieux suivre les progrès et améliorer la prestation des programmes.
- Les acteurs humanitaires et de développement doivent travailler ensemble dans la planification, le financement et la création de mécanismes novateurs de soutien éducatif à ceux qui vivent dans des contextes de crise prolongés.
- Les gouvernements hôtes doivent permettre l'intégration des réfugiés dans leurs communautés, y compris l'intégration des enfants dans les systèmes scolaires locaux, la certification des enseignants, l'accès aux opportunités d'emploi et une compensation équitable.
- Mettre l'accent sur les groupes marginalisés, y compris les filles et les personnes ayant des besoins spéciaux, pour accroître l'accès à l'éducation et réduire les taux d'abandon scolaire.
- Appui aux mécanismes de financement innovants, y compris Education Cannot Wait, et l'inclusion de partenaires de financement nouveaux et diversifiés.

Conclusion

Il n'y a pas de solution unique à des crises prolongées comme celle de l'est du Tchad. Mais, les efforts visant à mobiliser de nouveaux donateurs, à collaborer entre les secteurs et à se concentrer sur les possibilités d'intégrer les réfugiés dans les communautés d'accueil sont des moyens d'accroître l'accès à une éducation de qualité pour les réfugiés confrontés à de longues périodes d'exil.



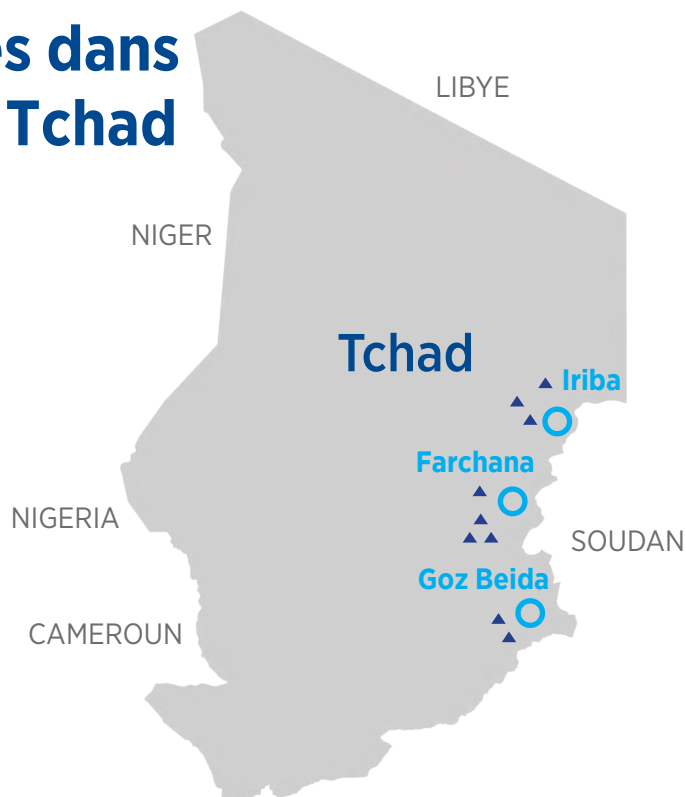
Profil du partenaire: Little Ripples

Le JRS Tchad s'associe à Little Ripples, un programme d'éducation de la petite enfance qui forme et emploie des femmes réfugiées pour fournir une éducation préscolaire basée sur le jeu, la consolidation de la paix et l'éducation culturelle, qui est souvent négligée dans les situations d'urgence et de crises prolongées. Un aspect clé du programme Little Ripples est l'introduction de la pleine conscience, qui aide à la récupération des traumatismes et stimule la paix intérieure au fur et à mesure que les enfants grandissent et font face à l'instabilité de la vie du camp. www.littleripples.org

Réfugiés dans l'est du Tchad

○ Ville

▲ Camp



Afrique



Le monde



